

II - LA SITUATION POLITIQUE FRANCAISE

Les facteurs principaux permettant de comprendre l'évolution de la situation en France peuvent être brièvement résumés de la façon suivante :

- 1°) économiquement, la bourgeoisie française se trouve très infériorisée sur le marché mondial du fait de son retard technique.
- 2°) au fur et à mesure où la concurrence internationale se fait plus vive et où la crise économique se fait plus menaçante, elle tente de plus en plus de diminuer le niveau de vie des masses pour abaisser ses prix de revient.
- 3°) politiquement, cela nécessite la marche vers un régime fort, restrictif et détruisant les organisations ouvrières.
- 4°) ayant besoin de l'aide américaine pour ne pas tomber dans le marasme, elle doit s'intégrer dans le cadre de la politique internationale des U.S.A. visant à la préparation de la guerre. Cela signifie avant tout, vaincre la classe ouvrière, isoler et affaiblir le parti stalinien, aller vers l'établissement d'un régime fort, afin de faire de la France un bastion militaire en vue de la guerre anti-soviétique.
- 5°) la classe ouvrière bien qu'affaiblie par les défaites et assez démoralisée par la politique stalinienne constitue encore une force dangereuse que des mesures économiques ou politiques trop brutales pourraient réveiller et pousser au combat. L'influence du P.C.F. est encore assez grande pour provoquer des actions de la classe ouvrière qui, bien que limitées, aggraveraient la crise.

En résumé, on peut dire : l'objectif final de la bourgeoisie est la victoire complète sur la classe ouvrière et l'établissement d'un régime dictatorial. Sa tactique pour atteindre cet objectif tient compte des conditions générales. Le rythme, les moyens peuvent faire croire qu'elle ne va pas vers ce but, en réalité, le but subsiste et la courbe générale de la politique bourgeoise montre qu'elle tente de s'en rapprocher chaque jour et les défaites ouvrières lui ont permis de faire des pas importants.

Ce qui est caractéristique, c'est l'accentuation de l'attitude réactionnaire du gouvernement au fur et à mesure où la bourgeoisie se convainc, dans l'expérience, que la force ouvrière diminue ou bien que ses réactions sont sabotées par les stalinien.

On peut distinguer plusieurs étapes dans l'accentuation de l'offensive bourgeoise. Bien entendu, dans la lutte de classe dans les entreprises, il n'y a pas de rupture brusque, d'une étape à l'autre. Cette accentuation s'y marque par des tentatives de plus en plus nombreuses et réussies d'attaques sur le plan économique et politique : baisse des temps, refus systématique d'augmentation des salaires, licenciements constituant en même temps des épurations anti-ouvrières de militants, délégués et responsables syndicaux. Sur le plan gouvernemental, ces étapes sont plus tranchées. La première étape a été ouverte par l'éviction du P.C.F. des appareils cantonnnaux, grâce à une réforme électorale appropriée. Elle consista en une marche prudente vers la droite, sous la couverture du gouvernement Queuille, utilisant les socialistes.